

RECUEIL  
DES  
OPERA,

REPRÉSENTEZ  
Par L'ACADEMIE ROYALE  
DE MUSIQUE.

*Depuis son Etablissement.*

TOME TROISIÈME.



A LA HAYE,

Chez GUILLAUME DE VOYS,  
à l'Enseigne de H: Grotius.  
MDCCLXXVI.

*Avec Privilege de N. S. les Etats de Holl.  
& de West-Frise.*



RECUEIL  
43/507 Bd 3, 1-7  
= Mus. W.  
T A B L E  
DES  
O E U V R E S

D U  
T R O I S I E ' M E T O M E .

▲ A M A D I S .  
R O L A N D .  
A R M I D E .  
T E M P L E D E L A P A I X .  
B A L E T D E L A J E U N E S S E .  
A C I S & G A L A T E ' E .  
A C H I L E .

Bibliothek  
f. nettere Sprach. u. Mus.  
Frankfurt a. M.

N<sub>1</sub>



AMADIS,  
TRAGEDIE  
EN  
MUSIQUE,  
REPRESENTE'E  
PAR L'ACADEMIE ROYALE  
DE MUSIQUE.

*Les Paroles sont de Mr. Quinault & la  
Musique de Mr. Lully.*



A LA HAYE,

<sup>E4.7</sup>  
Chez GUILLAUME DE VOYS,  
M. DCC. XXV.



[Philispe] Amoureux

# ACTEURS

DU

## PROLOGUE.

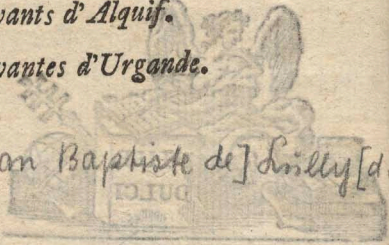
**ALQUIF**, celebre *Enchanteur*,  
*Espoux d'Urgande.*

**URGANDE**, celebre *Enchante-*  
*resse, Epouse d'Alquif.*

*Suivants d'Alquif.*

*Suivantes d'Urgande.*

[Jean Baptiste de] Lully [d. A.]



# PROLOGUE.

**L**E Theatre represente les Lieux qu'Al-  
quif & Urgande ont choisis pour y de-  
meurer enchantez & assoupis avec leur sui-  
te.

Un Eclair & un coup de Tonnerre com-  
mencent à dissiper l'assoupissement d'Alquif,  
d'Urgande & de leur suite.

**ALQUIF & URGANDE** sous un riche  
*Pavillon.*

**A**H! j'entends un bruit qui nous pres-  
se

De nous rassembler tous!  
Le charme cesse  
Eveillons nous.

Les *Suivants d'Alquif*, & les *Suivantes*  
d'Urgande s'éveillent, & repètent ces  
*deux Vers.*

Le charme cesse

A. 3

E.C.



Eveillons-nous.

ALQUIF & URGANDE.

Esprits empressez à nous plaire,  
Vous qui veillez ici pour nostre seureté.

Vostre soin n'est plus necessaire  
Vous pouvez desormais partir en liberté.

Que le Ciel annonce à la Terre  
La fin de cét enchantement,

Brillants Eclairs, bruyant Tonnerre,

Marquez avec eclat ce bien-heureux moment.

*Le Cœur repete ces quatre derniers Vers.*

*Les Statuës qui soutiennent le pavillon, l'emportent en volant au bruit du Tonnerre, & à la lueur des Eclairs.*

*Les Suivants d'Alquif & les Suivantes d'Urgande se rejouissent de n'estre plus enchantez, & témoignent leur joye en dansant & en chantans.*

*Une des Suivantes d'Urgande.*

Les plaisirs nous suivront desormais,  
Nous allons voir nos desirs satisfaits.

Vivons sans allarmes,

Vivons tous en paix.

Revenez, reprenez tous vos charmes,  
Jeux

Jeux innocents, revenez pour jamais.

Il est temps que l'Aurore vermeille

Cede au Soleil qui marche sur ses pas;  
Tout brille ici bas.

Il est temps que chacun se reveille;

L'Amour ne dort pas,  
Tout sent ses appas.

L'aimable Zephire

Pour Flore soupire;

Dans un si beau jour,

Tout parle d'amour.

URGANDE.

Lorsqu'Amadis perit, une douleur profonde

Nous fit retirer dans ces Lieux

Un charme assoupissant, devoit fermer nos yeux

Jusqu'au temps fortuné que le destin du Monde

Dependrait d'un Heros encor plus glorieux.

ALQUIF.

Ce Heros triomphant veut que tout soit tranquille.

En vain mille Envieux s'arment de toutes parts,

D'un mot, d'un seul de ses regards,

# PROLOGUE.

Il scait rendre à son gré leur fureur inutile.

**ALQUIF & URGANDE.**

C'est à luy d'enseigner  
Aux Maitres de la Terre  
Le grand Art de la Guerre;  
C'est à lui d'enseigner  
Le grand Art de regner;

**URGANDE.**

Retirons Amadis de la Nuit éternelle.

Le Ciel nous le permet, un Sort nouveau l'appelle

Où son Sang regnoit autrefois.

**ALQUIF.**

Nous ne scaurions choisir de Demeure plus belle.

Allons être temoins de la gloire immortelle.

D'un Roy l'étonnement des Roys,  
Et des plus grands Heros le plus parfait  
Modelle.

**URGANDE & ALQUIF.**

Tout l'Univers admire ses Exploits,  
Allons vivre heureux sous ses Loix.

*Le Chœur repete ces deux derniers Vers.*

*La suite d'Alquif & d'Urgande témoignent leur joye en dansant, & en chantant.*

*Une*

# PROLOGUE.

*Une des Suivantes d'Urgande & le Chœur.*

Suivons l'Amour, c'est Lui qui nous meine;

Tout doit sentir son aimable ardeur.

Un peu d'amour nous fait moins de peine

Que l'embarras de garder notre Cœur.

Malgré nos soins, l'Amour nous enchaîne;

On ne peut fuir ce charmant Vainqueur.

Un peu d'amour nous fait moins de peine

Que l'embarras de garder notre Cœur.

**ALQUIF & URGANDE.**

Volez tendres Amours, Amadis va revivre.

Son grand Cœur est fait pour vous suivre.

Volez, volez aimables Jeux,  
Conduisez Amadis en des Climats heureux.

*Le Chœur repete ces deux derniers Vers.*

*Les Amours, & les Jeux volent.*

Fin du Prologue.

A 5

AC



# S PROLOGUE.

Il sçait rendre à son gré leur fureur inutile.

**ALQUIF & URGANDE.**

C'est à luy d'enseigner  
Aux Maitres de la Terre  
Le grand Art de la Guerre;  
C'est à lui d'enseigner  
Le grand Art de regner;

**URGANDE.**

Retirons Amadis de la Nuit éternelle.

Le Ciel nous le permet, un Sort nouveau l'appelle

Où son Sang regnoit autrefois,

**ALQUIF.**

Nous ne sçaurions choisir de Demeure plus belle.

Allons être temoins de la gloire immortelle.

D'un Roy l'étonnement des Roys,  
Et des plus grands Heros le plus parfait  
Modelle.

**URGANDE & ALQUIF.**

Tout l'Univers admire ses Exploits,  
Allons vivre heureux sous ses Loix.

*Le Chœur repete ces deux derniers Vers.*

*La suite d'Alquis & d'Urgande témoignent leur joye en dansant, & en chantant.*

*Une*

# PROLOGUE. 9

*Une des Suivantes d'Urgande & le Chœur.*

Suivons l'Amour, c'est Lui qui nous meine;

Tout doit sentir son aimable ardeur.

Un peu d'amour nous fait moins de peine

Que l'embarras de garder notre Cœur.  
Malgré nos soins, l'Amour nous enchaîne;

On ne peut fuir ce charmant Vainqueur.  
Un peu d'amour nous fait moins de peine

Que l'embarras de garder notre Cœur.  
**ALQUIF & URGANDE.**

Volez tendres Amours, Amadis va revivre.

Son grand Cœur est fait pour vous suivre.

Volez, volez aimables Jeux,  
Conduisez Amadis en des Climats heureux.

*Le Chœur repete ces deux derniers Vers.*

*Les Amours, & les Jeux volent.*

Fin du Prologue.

A J

AC

# ACTEURS

## DE LA

### TRAGEDIE.

**A** MADIS, Fils du Roy Perion de Gaule

**O**RIANE, Fille de Lisuart, Roy de la grande Bretagne.

**F**LORESTAN, Fils naturel du Roy Perion de Gaule.

**C**ORISANDE, Souveraine de Gravesande

*Troupes de Chevaliers combattans dans des Jeux à l'honneur d'Oriane.*

**A**RCALAUS, Chevalier Enchanter, Frere d'Arcabonne, & d'Aradan Canile.

**A**RCABONNE, Enchanteresse, Sœur d'Arcalaus, & d'Aradan Canile. *Troupes de Suivants, & de Soldats d'Arcalaus.*

*Troupes de Demons sous la figure de Menstres terribles, de Nymphes*

gre.

*greables, de Bergers & de Bergeres.*

*Troupe de Captifs.*

*Troupe de Captives.*

*Troupe de Geoliers.*

*Demons volants qui conduisent Arcabonne.*

*L'Ombre d'Aradan Canile.*

**U**RGANDE, celebre Enchanteresse, Amie d'Amadis.

*Troupe de suivantes d'Urgande.*

*Troupe de Demons infernaux.*

*Troupe de Demons de l'air.*

*Troupes de Heros & d'Heroines, enchantez dans la Chambre deffendue du Palais d'Apollidon.*

A 5

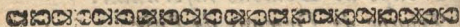
AMA-





# AMADIS,

## TRAGÉDIE.



### ACTE PREMIER.

*Le Theatre represente le Palais du Roi  
Lisuart, Pere d'Oriane.*

### SCENE PREMIERE.

AMADIS, FLORESTAN.

FLORESTAN.

**J**E reviens dans ces lieux pour y voir  
ce que j'aime ;  
Chaque moment est cher pour moy ;  
Mais au sang qui nous joint je sçay ce  
que je doy ;

Je

Je ne puis vous laisser sans une peine  
extrême

Dans la douleur où je vous voy.

Le grand Cœur d'Amadis doit estre in-  
branlable :

Quel malheur peut troubler un Heros in-  
domptable,

Vainqueur des fiers Tirans, & des Mon-  
stres affieux . . .

AMADIS.

J'aime, hélas ! c'est assez pour estre mal-  
heureux.

FLORESTAN.

Sans cesse, vous volez de victoire en  
victoire,

Vostre grand Nom s'étend aussi loin que  
le jour ;

Si vous vous plaignez de l'Amour,  
Consolez-vous avec la Gloire.

AMADIS.

Ah ! que l'amour paroît charmant !  
Mais, hélas ! il n'est point de plus cruel  
tourment,

Que je trouveis d'appas dans ma naissan-  
te flâme !

Que j'aimois à former un tendre enga-  
gement !

Je payeray bien cherement  
Les trompeuses douceurs qui seduisoient  
mon ame.

A 7

Ah ! que l'amour paroît charmant !  
Mais hélas ! il n'est point de plus cruel  
tourment.

J'ai choisi la gloire pour guide,  
J'ay prétendu marcher sur les traces d'Al-  
cide ;

Heureux ! si j'avois évité  
Le charme trop fatal dont il fut en-  
chanté !

Son cœur n'eut que trop de tendres-  
se,

Je suis tombé dans son malheur ;

J'ai mal imité sa valeur,

J'imite trop bien sa foiblesse.

J'aime Oriane, hélas ! je l'aime sans es-  
poir.

FLORESTAN.

Elle dépend d'un Pere ; elle suit son de-  
voir.

A M A D I S.

Oriane m'aimoit, je l'aimois sans allar-  
mes.

FLORESTAN.

Que vous peut-elle offrir que d'inuti-  
les larmes ?

L'Empereur des Romains sur son  
Trône l'attend.

A M A D I S.

Je pourrois l'obtenir par la force des  
armes

Si

Si son amour estoit constant ;  
Et je croyois son cœur à l'espreuve des  
charmes

Du Thrôste le plus éclatant.

Fut-il jamais Amant plus fidelle & plus  
tendre,

Fut-il jamais Amant plus malheureux  
que moi !

La Beauté dont je suis la loi

Me bannit pour jamais sans me vouloir  
entendre ;

Hélas ! est-ce le prix que je devois atten-  
dre

De mon amour & de ma foi.

Fut-il jamais Amant plus fidelle & plus  
tendre,

Fut-il jamais Amant plus malheureux  
que moi !

FLORESTAN.

Quand on est aimé comme on aime,  
C'est une trahison que de se dégager,

Mais c'est une foiblesse extrême

D'aimer une Inconstante & de ne pas  
changer.

Vous serez plus heureux dans une amour  
nouvelle.

A M A D I S.

Oriane ingrante & cruelle,

M'accable de mortels ennuis.

Mais j'ay juré de conserver pour elle  
Une



Une amour éternelle;

Tout infortuné que je suis,

J'aime mieux estre encor malheureux  
qu'infidelle.

C'est trop vous arrêter, allez, suivez  
l'Amour.

Corisande en ces lieux attend vostre re-  
tour.

FLORESTAN.

Vous puis-je abandonner à vostre inquié-  
tude?

A M A D I S.

Un amour malheureux cherche la soli-  
tude.

## SCENE SECONDE.

CORISANDE, FLORE-  
STAN.

CORISANDE,

Florestan!

FLORESTAN.

Corisande!

FLORESTAN & CORISANDE.

O bienheureux moment

Qui finit mon cruel tourment!

Après la rigueur extrême

D'un

D'un fatal éloignement;

Que c'est un plaisir charmant!

De revoir ce que l'on aime!

FLORESTAN.

Il faut unir vostre cœur & le mien

D'un éternel lien.

CORISANDE.

Venez regner aux lieux où je commande.

FLORESTAN.

Aimons-nous, belle Corisande,

Et comptons la grandeur pour rien.

FLORESTAN & CORISANDE.

Vous êtes le seul bien

Que mon amour demande.

CORISANDE.

Que ne puis-je arrêter l'ardeur,

Qui vous porte à chercher les perils de  
la guerre!

Que ne vous puis-je offrir l'Empire de  
la Terre

Avec l'empire de mon cœur.

FLORESTAN.

Trop heureux que l'Amour avec moi  
vous engage.

Trop heureux de porter vos fers!

J'estime plus cent fois un si doux esclavage

Que l'Empire de l'Univers.

Co-

AMADIS,  
CORISANDE.

Si vostre cœur eût esté bien sensible  
Au tendre amour qui me tient sous sa  
Loi,

Vous eût-il été possible  
De vous éloigner de moi ?

FLORESTAN.

Fils d'un Roi dont le nom par tous s'est  
fait connoître,

Et Frere d'Amadis le plus grand des He-  
ros;

Pouvois-je demeurer dans un honteux  
repos ?

Aurois-je démenti le sang qui m'y fit  
naître,

Pour meriter de plaire aux yeux qui  
m'ont charmé

J'ay cherché tout l'éclat que donne la  
Victoire,

Si j'avois moins aimé la Gloire  
Vous ne m'auriez pas tant aimé.

CORISANDE.

La loy que fait l'Amour doit être enfin  
suivie,

Quand on a satisfait la Gloire & le De-  
voir.

FLORESTAN & CORISANDE.

C'est ma plus chere envie

De vous aimer toute ma vie.

C'est mon plus doux espoir

De

TRAGEDIE. 19  
De vous aimer & de vous voir.

SCENE III.

ORIANE, FLORESTAN;  
CORISANDE.

CORISANDE.

J'E revoy Florestan, je le revoy fidel-  
le.

ORIANE.

Ah! qu'il est beau d'aimer d'une amour  
éternelle.

FLORESTAN.

C'est en vain qu'Amadis vous aime con-  
flamment,

Et vous l'avez banny par une loi cruel-  
le.

ORIANE.

Non, ne défendez point un si volage  
Amant.

Sa premiere amour est finie;

Il adore Briolanie

Le Confident de sa nouvelle ardeur

N'a que trop bien sçeu m'en in-  
struire.

Il n'est plus permis à mon cœur

De se laisser seduire.

FLO-



FLORESTAN.

Se peut-il qu'Amadis vous ait manqué  
de foi !

ORIANE.

Ma Rivale n'est que trop belle.

CORISANDE.

Etes-vous moins aimable quelle ?

ORIANE.

Elle a l'avantage sur moy

D'être une Conquête nouvelle.

FLORESTAN.

Amadis est saisi d'un mortel desespoir.

ORIANE.

Non, non, ce n'est qu'un artifice

Dont il couvre son injustice,

Il sera trop content de ne me jamais  
voir.

CORISANDE.

L'Injustice seroit étrange

De vouloir ajouter la feinte au change-  
ment :

Au moins, un grand Cœur, quand il  
change.

Doit changer sans déguisement.

ORIANE

L'Ingrat, un peu plus tard auroit changé  
sans crime.

Je vais devenir la victime

Du devoir qui regle mon sort.

L'in-

L'inconstant na-t-il pu se faire un peu  
d'effort ?

De lui même bien tost son cœur alloit  
dépendre :

Eh ! que n'attendoit-t-il mon hymen, ou  
ma mort,

Il ne devoit plus guere attendre,

FLORESTAN.

Amadis punit les Ingrats,

L'Innocence opprimée a recours à son  
bras,

La justice trop foible à son secours l'ap-  
pelle :

Jamais tant de vertu n'a si bien méri-  
té

Une gloire immortelle :

Un Meros ennemi de l'infidélité

Peut-il être Amant infidelle ?

ORIANE.

L'éclat de tant de gloire avoit jusqu'à ce  
jour

Ebloüy mon ame credule.

Ah ! les plus grands Heros ne sont pas  
grand scrupule

D'une infidélité d'amour.

Pourquoi me plaindre d'une offense

Qui met mon cœur en mon pouvoir ?

Que je profite mal d'une heureuse incon-  
stance

Qui m'aide à suivre mon devoir !

Juste

Juste Dépit, brifez ma chaîne.  
 J'allois finir mes tristes jours,  
 Plûtôt que de trahir de si belles amours;  
 Amadis les trahit sans peine.  
 Juste Dépit, brifez ma chaîne;  
 C'est à vous seul que j'ay recours.  
 Helas! vous m'agitez d'une colere vaine.  
 Que je me sens tremblante, inquiète, incertaine!  
 Que je suis foible encore avec vostre secours,  
 Juste Dépit, brifez ma chaîne;  
 FLORESTAN & CORISANDE.  
 Non, on ne sort pas aisément  
 D'un amoureux engagement.

ORIANE.

Malheureux qui s'engage  
 Avec un cœur volage!

ORIANE, FLORESTAN & CORISANDE  
 Trop heureux qui peut s'engager  
 Pour ne jamais changer.

CORISANDE.

Deux Partis vont ici disputer la victoire.  
 Ces Jeux guerriers se font à vostre gloire.

ORIANE.

Que j'ay de peine à cacher mes ennuis!  
 Ne m'abandonnez pas dans le trouble  
 où je suis.

SCE

S C E M E I V.

*Troupe de Combattans de deux differents  
 Partis.*

ORIANE, FLORESTAN, CORISANDE.

*Les deux Partis font divers Combats, &  
 les Victorieux portent les armes qu'ils ont  
 gagnées aux pieds d'Oriane.*

CHOEUR.

**B**elle Princesse, que vos charmes  
 Ont enchanté de Coeurs!  
 Vous forcez les plus fiers Vainqueurs  
 A vous rendre les armes.  
 Les plus grands Rois de l'Univers  
 Font gloire de porter vos fers.

*Fin du premier Acte.*

AC-





## ACTE SECOND.

*Le Theatre change, & represente une  
Forest dont les Arbres sont char-  
gez de Trophées, on y voit un Pont,  
& un Pavillon au bout.*

## SCENE PREMIERE.

ARCABONNE *seule.*

**A**mour, que veux tu de moi?  
Mon cœur n'est pas fait pour toy.  
Non, ne t'oppose point au panchant qui  
m'entraîne,  
Je suis accoustumée à ressentir la haine,  
Je ne veux inspirer que l'horreur & l'ef-  
froy:  
Amour, que veux-tu de moi?  
Mon ame auroit trop de peine  
A suivre une douce loi,

C'est

C'est mon sort d'estre inhumaine  
Amour que veux tu de moi?  
Mon cœur n'est pas fait pour toi.

## SCENE SECONDE.

ARCALAUS, ARCABONNE.

ARCALAUS.

**M**A Sœur, qui peut causer vostre  
sombre tristesse?  
Le Silence des Bois sert à l'entretenir.  
ARCABONNE.  
Il faut avouer ma foiblesse.  
Pour commencer à m'en punir.  
Un Heros, contre un Monstre, un jour  
prit ma deffense,  
J'estois morte sans son secours.  
Il ne voulut pour recompense  
Que le plaisir secret d'avoir sauvé mes  
jours.  
Je n'ay point sçeu quel Heros m'a ser-  
vie;  
Je m'intormay de son nom vaine-  
ment:  
Mais son Casque tomba, je le vis un mo-  
ment,  
Ce moment fut fatal au reste de ma  
vie.

B

C'est

Cet Inconnu si généreux  
 Ne me parut que trop aimable;  
 Il m'en revient sans cesse une image agré-  
 able,

Qui me plaît plus que je ne veux.  
 J'ay honte de mon trouble extrême.  
 Je fuis par tout l'Amour, je sens par  
 tout ses traits;

Je cherche en vain les paisibles Fo-  
 rets;

Helas! jusqu'au Silence mesme,  
 Tout me parle de ce que j'aime.

ARCALAUS.

L'Amour n'est qu'une vaine erreur,  
 On n'en est point surpris quand on veut  
 s'en deffendre.

Est-ce à vous d'avoir un cœur ten-  
 dre?

Vostre cœur tout entier n'est dû qu'à la  
 fureur.

ARCABONNE.

Non, je ne connoy plus mon cœur.  
 L'Amour qu'il a bravé le réduit à se  
 rendre:

Tout barbare qu'il est, il se laisse sur-  
 prendre

D'une douce langueur.

Non, je ne connoy plus mon cœur.

ARCALAUS.

Delivrez vous de l'esclavage

Où

Où l'Amour vous engage.

Vous qui sçavez commander aux En-  
 fers,

Ne sçauriez vous briser vos fers?

ARCABONNE.

Vous m'avez enseigné la Science terri-  
 ble

Des noirs Enchantements qui font pâlis  
 le jour;

Enseignez-moy s'il est possible

Le secret d'éviter les charmes de l'A-  
 mour.

ARCALAUS.

Songez que nostre sang nous demande  
 vengeance.

Amadis l'a versé; sa valeur nous offen-  
 se:

Le superbe Amadis a terminé le fort

Du redoutable Ardan nostre malheureux  
 Frere.

ARCABONNE.

Que le nom d'Amadis m'inspire de co-  
 lere!

Quand pourray-je goûter le plaisir de sa  
 mort?

ARCALAUS.

Que j'aime à voir en vous ce généreux  
 transport!

ARCALAUS & ARCABONNE.

Irritons nostre barbarie:

B 2

Et



Escoutons nostre sang qui crie,  
Perisse l'Ennemy qui nous ose outrager.

Ah ! qu'il est doux de se vanger !

A R C A B O N N E .

L'espoir de la vengeance aujourd'huy me console  
De tout ce que l'amour m'a causé de tourmens.

Hâtez-vous de livrer à mes ressentimens

L'ennemy qu'il faut que j'immo-  
le.

A R C A L A U S .

Laissez moi l'engager dans mes enchan-  
temens.

*Arcabonne se retire, Arcalaus demeure dans la Forest & aperçoit Amadis qui s'avance.*

### SCENE III.

A R C A L A U S *seul.*

Dans un piègé fatal son mauvais sort  
l'amene.

Esprits malheureux, & jaloux,  
Qui ne pouvez souffrir la Vertu qu'avec  
peine ;

Vous

Vous, dont la tueur inhumaine  
Dans les maux qu'elle fait trouve un  
plaisir si doux ;

Demons, preparez-vous

A seconder ma haine ;

Demons, preparez-vous

A servir mon couroux.

*Arcalaus se retire dans le Pavillon qui est au bout du Pont.*

### SCENE IV

A M A D I S *seul.*

B Ois espais, redouble ton om-  
bre :

Tu ne sçaurois estre assez som-  
bre,

Tu ne peux trop cacher mon malheu-  
reux amour.

Je sens un desespoir dont l'horreur est ex-  
trême,

Jene dois plus voir ce que jame,

Je ne veux plus souffrir le jour.

CORISANDE, AMADIS.

CORISANDE.

O Fortune cruelle!  
 Tu prens plaisir à me troubler.  
 Tu me flattois pour m'accabler  
 D'une peine mortelle.  
 O Fortune cruelle!

AMADIS.

Ciel! par un prompt trépas finissez ma  
 douleur.

CORISANDE.

Ciel! par un prompt secours finissez mon  
 malheur,

AMADIS & CORISANDE *sans se voir.*

Helas! quels soupirs me répondent?  
 Helas! quels soupirs, quels regrets,  
 Avec mes plaintes se confondent?  
 Helas! quels soupirs, quels regrets,  
 Me répondent dans ces Forests?

CORISANDE.

Que voy-je! Amadis.

AMADIS.

Qui m'appelle?

Co-

CORISANDE.

Par quel sort, puis je ici vous voir?

AMADIS.

Vous voyez un Amant fidelle

Reduit au dernier desespoir

CORISANDE.

Protegez la Vertu que l'Injustice oppri-  
 me:

Secourez Florestan, même sang vous  
 anime,

Il étoit comme vous l'apuy des malheu-  
 reux:

Je n'ay pû retenir son cœur trop gene-  
 reux,

Aux pleurs d'une Inconnüe il s'est laissé  
 séduire.

La Perfide a sçeu le conduire

Dans des enchantements affreux.

AMADIS.

Pour l'aller secourir quel chemin faut-il  
 prendre?

CORISANDE.

A d'horribles dangers vous devez vous  
 attendre.

AMADIS.

J'ay veu le danger sans effroy

Lorsque mes jours heureux étoient dig-  
 nes d'envie;

Puis je craindre la Mort dans un Temps  
 où la vie

B 4

N'est



30 **A M A D I S,**  
N'est plus qu'un supplice pour moy?

**C O R I S A N D E,**  
Florestan est tombé dans un triste esclavage  
En voulant dans ces lieux.

Allons.

**A M A D I S.**

### S C E N E V I.

**A R C A L A U S, S U I V A N T S**  
**D' A R C A L A U S, A M A D I S**  
**C O R I S A N D E.**

**A R C A L A U S,** *empeschant Amadis de  
passer sur le Pont.*

**A**rreste, Audacieux;  
Arreste, j'entreprends de garder ce Passage.

Voi ces marques de mes Exploits,  
Voi combien de Guerriers m'ont cédé la  
Victoire.

Joins un nouveau Trophée à ceux que  
dans ces Bois  
J'ay fait élever à ma gloire.

**A M A D I S.**

Cesse de m'arrester, ne force point mon  
bras

A

### T R A G E D I E.

31

A tourner sur toi ma vengeance.

**A R C A L A U S.**

Si tu cherches ton Frere, il est en ma  
puissance.

**C O R I S A N D E.**

Rendez-moi Florestan.

**A R C A L A U S.**

Allez, suivez ses pas,

Suivez votre Amant au trépas.

*Les Suivants d'Arcalaus emmenent Corisande.*

**C O R I S A N D E.**

Amadis, Amadis, nostre unique espe-  
rance,

Ah! ne nous abandonnez pas.

**A M A D I S.**

Perfide, il faut que je punisse

Ta barbare injustice.

*Amadis combat contre Arcalaus.*

Esprits Infernaux il est temps.

De me donner le secours que j'attens.

B 5

S C E

## SCENE VII.

*Plusieurs Demons sous la figure de Monstres terribles, s'efforcent en vain d'estonner & d'arrester Amadis: D'autres Demons sous la forme de Nymphes, de Bergers & de Bergeres, prennent la place des Monstres, & enchantent Amadis.*

*AMADIS. Troupe de Nymphes, de Bergers & de Bergeres.*

## CHOEUR.

**N**On, non, pour être invincible,  
On n'en est pas moins sensible,  
Quel Vainqueur a résisté  
Aux charmes de la Beauté?

## DEUX BERGERS.

Aimez, soupirez, Cœurs fidelles;  
L'Amour dans ces Bois  
Prend des forces nouvelles  
Heureux mille fois  
Ceux qu'il tient sous ses loix;  
Il fait disparostre  
L'horreur des Desers,  
Tout le suit, c'est le Maître  
De tout l'Univers.  
Quel Empire doit être

Plus

Plus doux que ses fers?

*Deux Nymphes & le Cœur.*

**V**ous ne devez plus attendre.  
Rien qui trouble vos desirs.  
Cédez aux plaisirs  
Qui viennent vous surprendre.  
Cédez, il est temps de vous rendre  
Cédez, rendez vous.  
Aux charmes les plus doux;  
L'Amour est pour nous  
C'est en vain, que l'on veut s'en défendre;  
Cédez, il est temps de vous rendre  
Cédez, rendez vous.  
Aux charmes les plus doux.  
C'est l'Amour qui doit prétendre  
De sçavoir vous desarmer,  
L'Amour doit former.  
Les chaînes d'un cœur tendre.  
Cédez, il est temps de vous rendre,  
Cédez, rendez-vous  
Aux charmes les plus doux,  
L'Amour est pour nous,  
C'est en vain que l'on veut s'en défendre, &c.

*Amadis enchanté croit voir Oriane.*

B 6

A



Est-ce vous Oriane ? ô Ciel est-il possible !

Votre cœur contre moi n'est-il plus irrité ?

L'éclat de vos beaux yeux dans ce Bois escarté

Chasse ce que l'Enfer a formé de terrible.

Que vivre loin de vous est un supplice horrible !

Quel plaisir de vous voir ! que j'en suis enchanté !

Disposez de ma vie & de ma liberté.

*Amadis met son épée aux pieds de la Nymbe qu'il prend pour Oriane, & la suit avec empressement.*

LE CHOEUR.

Non, non, pour être invincible

On n'en est pas moins sensible.

Quel Vainqueur a résisté,

Aux charmes de la Beauté ?

*Fin du second Acte.*

ACTE



A C T E I I I.

*Le Theatre change, & represente un vieux Palais ruiné, en y voit le Tombeau d'Ardan Canile, & plusieurs differents Cachots.*

SCENE PREMIERE.

FLORESTAN enchaîné, & enfermé dans un cachot. CORISANDE enchaînée, & enfermée dans un autre cachot.

*Troupe de Captifs enfermez. Troupe de Captives enfermées. Troupe de Geoliers.*

*Le Chœur des Captifs & des Captives,*

Ciel ! finissez nos peines.

*Chœur de Geoliers.*

Vos clameurs seront vaines.

B 7

*Chœur*

*Chœur de Captifs & de Captives.*

Ciel! ô Ciel! quel supplice! hélas!

*Chœur de Geoliers.*

Le Ciel ne vous écoute pas.

*Un Captif & une Captive,*

Souffrirons-nous toujours ces rigueurs  
inhumaines?

*Un des Geoliers.*

Vous ne sortirez de vos chaînes  
Que par le secours du trépas.

FLORESTAN.

Que devient ce bonheur si rare  
Dont l'Amour nous avoit flattez?

CORISANDE.

Sont-ce là les liens que l'Hymen nous  
prepare?

FLORESTAN.

Je ne sens que le poids des fers que vous  
portez.

FLORESTAN & CORISANDE.

Que devient ce bonheur si rare  
Dont l'Amour nous avoit flattez?

*Un des Captifs.*

O Mort! que vous êtes lente!

O Mort! ô funeste mort

Repondez à mon attente.

O Mort! ô funeste mort

Terminez mon triste sort.

*Un autre Captif.*

La Mort toujours cruelle  
Aime à trancher des jours heureux,  
Et n'entend point les vœux  
D'un Infortuné qui l'appelle.

*Un des Geoliers.*

Tel s'empresse d'appeller  
La Mort quand elle est absente,  
Qui commence de trembler  
Si-tôt qu'elle se presente.

*Le Chœur des Captifs & des Captives.*

O Mort! que vous êtes lente!

O Mort! ô funeste mort

Repondez à mon attente:

O Mort! ô funeste mort

Terminez mon triste sort.



## SCENE II.

ARCABONNE, & les même Acteurs  
de la Scene precedente.

*Arcabonne conduite & portée en l'air par des  
Demons, descend dans le Palais ruiné.*

ARCABONNE.

**I**L est temps de finir v<sup>o</sup>tre plainte im-  
portune.

Sortez, traitez ici vos fers.

*Les Geoliers ouvrent les Cachots, & les Cap-  
tifs en sortent.*

*Les Captifs,*

Contentez vous des maux que nous avons  
soufferts;

Faites cesser nôtre infortune.

ARCABONNE.

Vous allez cesser de souffrir,

Malheureux, vous allez mourir.

Bien-tôt l'Ennemi qui m'outrage

Sera remis en mon pouvoir:

Et plus je suis près de le voir,

Plus je sens au<sup>m</sup>enter ma rage.

Le Sang, ou l'Amitié vous unit avec lui.

Vous

Vous perirez tous aujourd'huy.

*Les Captifs.*

La mort est plus digne d'envie  
Qu'une si déplorable vie.

ARCABONNE & les Geoliers.

Vous allez cesser de souffrir,  
Malheureux, vous allez mourir.

CORISANDE.

Florestan!

FLORESTAN.

Corisande!

FLORESTAN & CORISANDE.

Quel sort pour nos tendres amours!

CORISANDE.

Faut-il que votre sang à mes yeux se-  
respande?

FLORESTAN

Faut-il voir ce que j'aime expirer sans  
secours?

CORISANDE.

Que le juste Ciel vous destende.

C'est l'unique faveur qu'en mourant je  
demande.

FLORESTAN.

Non, non; le coup fatal qui doit tran-  
cher mes jours,

N'est pas celui que j'aprehende.

Co:

Florestan !

FLORESTAN.

Corisande !

FLORESTAN & C O R I S A N D E.

Quel sort pour nos tendres amours !

*Ils parlent à Arcabonne.*

Cruelle, que v<sup>o</sup>tre colere  
Se contente de m'immoler !

A R C A B O N N E.

Non, trop de sang ne peut couler.  
Pour vanger le sang de mon frere,

Consolez vous dans vos tourments,

La mort n'est pas un mal si cruel qu'il  
le semble.

C'est unir deux Amants,

Que de les immoler ensemble.

C O R I S A N D E.

Puisque le Ciel ne permet pas

Que je vive avec vous dans un bonheur  
extrême,

Avec vous, la mort-même

A pour moi des appas.

La douceur de mourir avec ce que l'on  
aime

Dissipe l'horreur du trépas.

Flo-

*Florestan & Corisande repetent ensemble  
ces deux derniers Vers.*

FLORESTAN.

Heureux, dans nos malheurs, que rien  
ne nous separe.

Non pas même la Mort barbare.

C O R I S A N D E.

Portons un nœud si beau  
Jusques dans le tombeau.

*Florestan & Corisande repetent ensemble  
ces deux derniers Vers.*

A R C A B O N N E.

Ah ! c'est trop entendre

Un amour si tendre.

Vous m'importunez.

Taisez-vous, Infortuné.

*Les Capifs.*

Quelle rigueur de nous contraindre

A souffrir sans nous plaindre,

O juste Ciel ! vangez-nous.

*Les Geoliers.*

Infortunez, taissez-vous.

Toy



Toi qui dans ce Tombeau n'és plus qu'un  
peu de cendre

Et qui fus de la Terre autrefois la ter-  
reur ;

Reçois le sang que ma fureur

S'empresse de respandre.

Qu'entend je ! Quel gemissement

Sort de ce monument ?

Je vais répondre à vôtre impatien-  
ce,

Manes plaintifs, cessez de murmu-  
rer.

Je puniray qui nous effence

Par la plus cruelle vengeance

Que la rage puisse inspirer.

Je vais répondre à vôtre impatien-  
ce,

Manes plaintifs, cessez de murmu-  
rer.

SCE-

## S C E N E I I I.

L'OMBRE D'ARDAN CANI-

LE, & les mêmes Acteurs de la Scene  
precedente.

L'OMBRE D'ARDAN sortant de  
son Tombeau.

AH! tu me trahis malheureuse.

ARCABONNE.

J'ay juré d'achever une vengeance affreu-  
se,

Voyez quelle est l'ardeur de mes ressen-  
timens.

L'OMBRE.

Ah! tu me trahis malheureuse.

Ah! tu vas trahir tes serments.

Je retombe; le jour me blesse.

Tu me suivras dans peu de temps;

Pour te reprocher ta foiblesse,

C'est aux Enfers que je t'attends.

L'ombre rentre dans le Tombeau.

ARCABONNE.

Non, rien n'arrestera la fureur qui m'ani-  
me.

On vient me livrer ma victime.

SCE-

## SCENE IV.

AMADIS enchainé. Troupe de Soldats  
qui gardent Amadis, & les mêmes Ac-  
teurs de la Scene précédente.  
Arcabonne s'approche d'Amadis avec un poig-  
nard à la main.

ARCABONNE.

M Eurs., que mes sens sont inter-  
dits!

O Ciel ! que vois-je ! est-ce Ama-  
dis !

AMADIS.

Je suis un malheureux qui n'ay plus  
d'autre envie

Que de trouver la fin de mon funest  
sort.

ARCABONNE.

Quoy ! l'Ennemy dont j'ay juré la  
mort,

Est le Heros qui ma sauvé la vie ?

Qu'est-ce que j'entrepris ? un trespas  
inhumain,

De mon Libérateur seroit la récom-  
pensé !

Non, une cruelle Vengeance

Con-

Contre vos jours m'a fait armer en  
vain,

Une juste Reconnoissance

Me fait tomber les armes de la main.

Vivez, quittez vos fers, ne craignez  
plus ma haine

Quel prix vous puis-je offrir pour ce que  
je vous doy ?

AMADIS.

D'Innocents-malheureux ont trop souf-  
fert pour moy ;

Le seul prix que je veux c'est de briser  
leur chaîne.

ARCABONNE.

Allez, en liberté goûter un doux repos,  
Rendez graces à ce Heros.

*Arcabonne fait remettre en liberté Flo-  
restan, Corisande, & les autres Captifs &  
Captives, mais elle retient Amadis & l'em-  
mene avec elle. Les Captifs & les Captives  
se rejouissent de la liberté qui leur est rendue.*

FLORESTAN, CORISANDE & le Chœur.

Sortons d'Esclavage,

Profitions de l'avantage

Qu'Amadis a remporté :

Nostre liberté

Est le prix de son courage.

Sortons d'esclavage ;

Amad-



Amadis a surmonté  
 L'Envie & la Rage,  
 Amadis a surmonté  
 L'enfer irrité  
 Sortons d'esclavage,  
 Profitons de l'avantage  
 Qu'Amadis a remporté.  
 Nostre liberté  
 Est le prix de son Courage  
 Sortons d'esclavage.

Fin du Troisième Acte.



ACTE



ACTE IV.

*Le theatre change, & représente une  
 Isle agreable.*

SCENE PREMIERE.

ARCALAUS, ARCABONNE.

ARCALAUS.

**P**AR mes enchantemens Oriane est captive.

Sa beauté causa nos malheurs :  
 Dans ces lieux, sans pitié j'entens sa voix  
 plaintive,  
 Et j'aime à voir couler ses pleurs.  
 Nôtre ennemy l'aimoit, il a tout fait  
 pour elle ;  
 Il combattoit pour l'obtenir.

ARCABONNE.

Je viens de la voir, qu'elle est belle !  
 Vous ne la sçauriez trop punir.

C

AR-

Ne permettons pas qu'elle ignore.  
La perte d'un Amant dont son cœur est charmé.

Il faut qu'après la mort Amadis souffre encore

Dans ce qu'il a le plus aimé.  
Aux regards d'Oriane exposez la victime,

Qu'à nos ressentiments vous venez d'immoler.

Un soupir vous échape ! & vous n'osez parler !

Est-ce par des soupirs que la haine s'exprime ?

ARCABONNE.

Que vous estes heureux de n'avoir à songer,

Qu'à hair, & qu'à nous vanger !

Helas ! dans votre Ennemy même  
J'ay trouvé l'Inconnu que j'aime.

ARCALAUS.

Vous aimez Amadis ! Il voit encor le jour !

Quoy ! sur votre vengeance un lâche amour l'emporte !

ARCABONNE.

La vengeance la plus forte

Est foible contre l'Amour.

AR

ARCALAUS.

Quelle foiblesse est plus étrange !  
Nôtre Ennemy mortel devient vôtre vainqueur !

Malgré tant de serments vôtre perfide Cœur

Du party d'Amadis se range !  
Parjure, ah ! c'est de vous qu'il faut que je me vange.

ARCABONNE.

Je l'aime, malgré moi, cet Ennemy charmant :

Je n'en puis être aimée, une Autre a sçeu lui plaire :

Je vous deffie, avec vôtre colère,  
D'inventer pour mon châtement

Un plus cruel tourment.

ARCALAUS.

Pour augmenter vôtre supplice,  
Il faut vous faire voir ces deux Amants heureux.

Avant que ma vengeance en fasse un sacrifice,

Il faut que l'Hymen les unisse ..

ARCABONNE.

Ha ! que plutôt cent fois ils perissent tous deux !

Entre l'amour & la haine cruelle

J'ay cru pouvoir me partager :

C 2

Mais



50 A M A D I S,  
Mais dans mon cœur l'amour est étran-  
ger,  
Et la haine m'est naturelle.

ARCABONNE *voyant approcher Oriane.*

Ma Rivale gémit : que ses maux me  
sont doux !

Pour punir ces Amants, j'imagine une  
peine

Digne de ma fureur. & de vôtre cou-  
roux ;

C'est peu d'une mort inhumaine... :

ARCALAUS.

Puis-je encor me fier à vous ?

ARCABONNE.

Fiez-vous à l'Amour jaloux  
Il est plus cruel que la Haine.

## SCENE SECONDE.

ORIANE *seule.*

**A** Qui pourray-je avoir recours ?  
C'est de vous, juste Ciel, que j'attens  
du secours.  
Sur ces Bords inconnus, un Enchanteur  
barbare,

Dis-

## TRAGÉDIE. 51

Dispose de mes tristes jours :

L'Enfer contre moi se déclare ;

A qui pourrai-je avoir recours ?

C'est de vous, juste Ciel, que j'attens  
du secours.

Autrefois Amadis auroit pris ma deffen-  
se :

Mais l'Inconstant m'oublie, & suit une  
autre loi.

Pourquoy m'en souvenir ? pourquoi  
N'oublier pas de lui jusqu'à son incon-  
stance ?

Ici, loin de toute assistance

Je tremble d'un mortel effroi ;

Eh ! faut-t-il encor que je pense

A qui ne pense plus à moi !

## SCENE III.

ARCALAUS, ORIANE.

ARCALAUS.

**J**E vous entend, cessez de seindre.  
Plaiguez vous d'Amadis, je ne veux pas  
contraindre  
Un si juste couroux.

C 3

J'ay tant de sujet de m'en plaindre  
Que j'ai presque oublié de me plaindre  
de vous.

Non , ce n'est point ici son secours  
que j'implore ;

Il est allé chercher la Beauté qu'il a-  
dore ,

Et je l'appellerois par des cris super-  
flus.

A R C A L A U S .

Lorsque vous le verrez vous l'aimerez  
encore.

O R I A N E

Non , non , je ne le verrai plus.

Je doy trop le hair pour renouïer la chai-  
ne

Dont il a dégagé son cœur.

A R C A L A U S .

Si vous le haïssez , j'ai servi vôtre hai-  
ne ,

A la fin , j'ay vaincu ce superbe Vain-  
queur.

O R I A N E

Vous ? Vainqueur d'Amadis ! non , il  
n'est pas possible

Qu'il ait cessé d'être invincible.

Tout cede à sa valeur , & vous la con-  
noissez . . .

A R-

A R C A L A U S .

Et c'est ainsi que vous le haïssez !

O R I A N E .

Je veux hair toujours un Amant si vo-  
lage

Et je me le suis bien promis.

Mais ses plus cruels Ennemis

Peuvent ils s'empêcher d'admirer son  
courage ?

Non , rien ne peut être assez fort ,  
Pour surmonter ce Heros indompta-  
ble.

A R C A L A U S .

Voyez si je me vante à tort

D'avoir vaincu ce Vainqueur redouta-  
ble.

*Amadis étendu sur ses armes sanglantes ,  
paroit mort.*

## S C E N E I V .

O R I A N E , A M A D I S *qui paroit mort.*

O R I A N E .

**Q**ue voi je ! O Spectacle effroyable !  
O trop funeste fort !

Ciel !



Ciel! Ô Ciel! Amadis est mort!  
 Ma colère lui fut fatale;  
 J'eus tort de l'acculer de suivre une autre  
 amour.

Que ne puis-je en mourant le rappeler  
 au jour,

Dût-il vivre pour ma Rivale.

Ciel! qui nous donne ce Heros,

Que ne prenois tu sa deffense

Contrel'Infernale puissance?

L'Univers a perdu l'auteur de son re-  
 pos.

Pleure, gemy, foible Innocence,

Pleure, hélas! tu n'as plus d'Appuy

Tu vois expirer aujourd'hui.

Ton unique Esperance.

O trop funeste sort!

Ciel! Ô Ciel! Amadis est mort!

Il m'appelle; je le vais suivre,

Le sort qui nous rejoint m'est doux.

Amadis je vivois pour vous,

Vous mourez, je ne puis plus vivre.

*ORIANE tombe évanouie.*

SCE-

## S C E N E V.

ARCALAUS, ARCABONNE, A  
 MADIS *qui paroît mort*, ORIA-  
 NE *évanouie.*

ARCALAUS & ARCABONNE.

Q Uel plaisir de voir  
 Un si cruel desespoir!

ARCABONNE.

Joignez vôte fureur à ma rage inhumai-  
 ne

Il faut que ces Amants revivent tour à  
 tour,

Pour souffrir une affreuse peine.

ARCALAUS.

Il faut faire de leur amour

Le Ministre de nostre haine.

ARCALAUS & ARCABONNE.

Quel plaisir de voir

Un si cruel desespoir!

ARCABONNE.

Il faut qu'Amadis forte

Du profond assoupissement,

Où le tient nôtre enchantement,

Et qu'il pleure Oriane morte.

C 5.

Mais

Mais pour eux contre nous quel pouvoir  
s'est armé?

ARCALAUS.

Qui peut conduire ici ce Rocher enflam-  
mé.

## SCENE VI.

*Un Rocher environné de flammes s'approche,  
les flammes se retirent, & laissent voir  
un Vaisseau sous la figure d'un Serpent,  
ce qui le fait appeller la grande Serpente.  
Urgande & ses Suivantes sortent de ce  
Vaisseau.*

URGANDE, Troupe de Suivantes  
d'Urgande. ARCALAUS, AR-  
CABONNE, AMADIS qui pa-  
roist mort, ORIANE évanouie.

URGANDE.

**J**E soumetts à mes loix l'Enfer, la Ter-  
re & l'Onde.  
Sans qu'on sçache où je suis je par-  
cours tout le Monde,  
Et je connoy des secrets que les  
Cieux  
N'ont jusqu'ici dévoilez qu'à mes  
yeux.

Mais

Mais j'arme seulement ma fatale puissan-  
ce

Contre l'injuste Violence.

J'ay soin de relever le Merite abattu,  
Et je fais mon bonheur de servir la Ver-  
tu.

Tremblez, tremblez, reconnoissez  
Urgande;

Tout obéit, si-tôt que je com-  
de;

Barbares, laissez pour jamais  
Ces fidelles Amants en paix.

*Urgande touche de sa baguette Arcalaus  
& Arcabonne.*

ARCALAUS & ARCABONNE:

Tout mon effort est inutile,

Je demeure immobile;

Je cede aux charmes trop puissans

Qui faisoient mes sens.

*Les Suivantes d'Urgande.*

Tremblez, tremblez reconnoissez Ur-  
gande;

Tout obéit, si-tôt qu'elle comman-  
de,

Barbares, laissez pour jamais  
Ces fidelles Amants en paix.

C 6

Les



*Les Suivantes d'Urgande jettent des Fleurs  
& répandent des Parfums sur Amadis  
& Oriane, pour commencer à distiper  
l'enchantement dont ils sont saisis. Une  
partie de ces Suivantes danse, & les au-  
tres chantent.*

*Deux Suivantes d'Urgande.*

Cœurs accablez de rigueurs inhumai-  
nes

Ne cessez point d'espérer en aimant:

Il est fâcheux de porter des chaî-  
nes,

C'est un cruel tourment!

Mais quand l'Amour en veut payer les  
peines,

C'est un plaisir charmant.

Il vient un jour où les craintes sont  
vaines,

Un triste sort change dans un mo-  
ment.

Il est fâcheux de porter des chaî-  
nes,

C'est un cruel tourment:

Mais quand l'Amour en veut payer les  
peines,

C'est un plaisir charmant.

*Les*

*Les Suivantes d'Urgande emportent Ama-  
dis & Oriane dans le Vaisseau de la gran-  
de Serpente. Urgande avant que d'y  
rentrer touche une seconde fois de sa ba-  
quette Arcalaus & Arcabonne.*

U R G A N D E.

Il faut que de vos sens je vous rende  
l'usage,  
Perfides, je vous livre à votre propre  
rage.

*U R G A N D E rentre dans le Vaisseau de la  
grande Serpente, qui commence à s'éloig-  
ner & à se couvrir de flammes.*

A R C A L A U S.

Demons soumis à nos loix,  
Volez, venez nous défendre.  
N'osez vous rien entreprendre?  
Méprifez-vous nôtre voix?  
Hâtez vous, c'est trop attendre.  
Demons soumis à nos loix,  
Volez, venez nous défendre.

*Les Demons des Enfers sortent pour secou-  
rir Arcalaus & Arcabonne. Les De-  
mons de l'air viennent combattre contre  
ceux des Enfers, & les surmontent.*

A R-

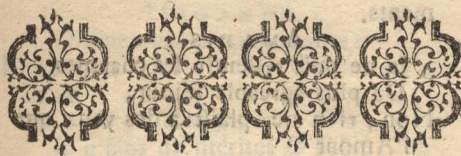
ARCALAUS & ARCABONNE.

On brave nôtre vain pouvoir ,  
 Tout est contraire à nôtre envie :  
 Nous perdons tout espoir ,  
 Renouçons à la vie.

*Fin du quatrième Acte.*



ACTE



A C T E V.

*Le Theatre change , & represente le  
 Palais enchanté d'Apollidon , où  
 l'on voit l'Arc des loyaux Amants ,  
 & la Chambre défendue , dont la  
 porte est fermée*

SCENE PREMIERE.

URGANDE, AMADIS.

URGANDE.

**A**pollidon par un pouvoir magique  
 Autrefois éleva ce Palais magnifi-  
 que.  
 Consollez-vous en des lieux si char-  
 mants :

Vous



62 A M A D I S ,  
Vous y devez trouver la fin de vos tour-  
ments.

A M A D I S .  
Je ne puis ressentir les charmes  
Du plus agreable séjour,  
Non , rien ne plaît à des yeux que  
l'Amour  
A condamnez à d'éternelles larmes.

U R G A N D E .  
Oriane est ici , rappelez vôte espoir.

A M A D I S .  
Oriane!...

U R G A N D E .  
Vous l'allez voir.

A M A D I S .  
Je puis voir par vos soins la Beauté que  
j'adore!

Voir Oriane! .... hélas! c'est l'irriter  
encore.

Ah! que mon cœur se sent trou-  
bler!

Je tremble....

U R G A N D E .  
Amadis peut trembler?

A M A D I S .  
Je suis inébranlable

Contre un Ennemy redoutable.  
Dont il faut vaincre la fureur ,

Mais contre la colère  
De la Beauté qui m'a seuu plaire .

Rien

T R A G E D I E . 63  
Rien n'est si foible que mon Cœur.

U R G A N D E .  
Dissipez une crainte vaine :  
Empressez vous de voir Oriane en ces  
lieux.

A M A D I S .  
Je c a i n s de mériter sa haine ,  
Elle ma deffendu de paroître à ses  
yeux.

U R G A N D E .  
C'est porter trop loin la constance  
Que d'obéir sans résistance

A de si dures loix ,  
Et quelquefois  
L'Amour s'offense  
De trop d'obéissance.

## SCENE SECONDE.

O R I A N E , A M A D I S .

O R I A N E .

Fermez-vous pour jamais , mes yeux ,  
mes tristes yeux ,  
Je pers ce que j'aime le mieux ,  
La clarté doit m'être ravie.  
Helas ! qu'elle rigueur de me rendre la  
vie,

Pour

Pour me faire sentir la perte que je fais!

Mes yeux, mes tristes yeux, fermez-vous pour jamais.

O R I A N E & A M A D I S.

O Ciel le puis je croire!

O R I A N E.

Amadis, vous vivez!

A M A D I S.

Vous plaignez mes malheurs!

Vos beaux yeux m'ont donné des pleurs.

O R I A N E.

Vous vivez!

A M A D I S.

Puis-je encor vivre en vôtre mémoire?

A M A D I S & O R I A N E.

O Ciel! le puis je croire!

O R I A N E.

Je vous aime constamment

Malgré vôtre changement.

Dans une amour nouvelle

Vous pouvez trouver plus d'appas;

Mais vous n'y trouverez pas

Un Cœur plus fidele.

A M A D I S.

Oriane, m'accusez vous?

O R I A N E.

Briolanie a des charmes trop doux,

Je

Je n'empêcheray pas que vôtre amour la suive...

A M A D I S.

Ah! ne reprenez plus vôtre fatal courroux,

Si vous souhaitez que je vive!

O R I A N E.

Vous aurez peu de peine à me desabufer,

Amadis, contre vous à regret je m'irrite;

Le dépit que l'amour excite  
Ne demande qu'à s'appaifer.

A M A D I S

Faut-il que vôtre Cœur se soit laissé surprendre

D'un soupçon qui nous coûte un si cruel tourment?

O R I A N E.

C'est le deffaut d'un cœur tendre.  
De s'allarmer aisément.

A M A D I S & O R I A N E.

Ma douleur eût été mortelle:

Helas! j'allois y succomber.

Ah! gardons nous de retomber

Dans une peine si cruelle.

O R I A N E.

Tout vous a dit

Que je vous aime.

Mes larmes, ma douleur extreme,

Et



AMADIS,

Et jusqu'à mon dépit,  
Tout vous a dit  
Que je vous aime.

AMADIS.

Je vous promets  
De n'éteindre jamais  
Une âme si belle  
Je vous promets  
Une amour éternelle.

*Amadis & Oriane repetent ensemble ces derniers vers.*

SCENE III.

URGANDE, AMADIS, ORIANE.

URGANDE.

ENfin vos Cœurs sont réunis.

AMADIS.

Par votre heureux secours nos troubles  
sont finis

URGANDE.

Il est aisé d'apaiser les querelles,  
Dont les Amants fidelles  
Ne sont troublez que trop trop sou-  
vent:

L'Amour chassé par la Colere

Ne

TRAGÉDIE.

Ne manque guere  
De revenir plus fort qu'auparavant.

ORIANE.

Je dépens d'un devoir sevére,  
Mon Pere a fait un choix qui s'oppose à  
mes vœux.

URGANDE.

J'auray soin d'obtenir l'aveu de votre  
Pere.

AMADIS & ORIANE.

Que ne devons-nous pas à vos soins ge-  
neroux!

URGANDE.

Un si parfait amour mérite d'être heu-  
reux.

Il faut vous ôter tout ombrage,  
Les Amants dans ces lieux, sous cet Arc  
enchanté,

Trouvent le juste témoignage  
De leur fidelité.

ORIANE.

Il me suffit de l'assurance  
Qu'Amadis me donne en ce jour.

URGANDE.

Peut-on trop rassurer l'amour?  
Mais Florestan ici vient montrer sa con-  
stance.

SCENE

## SCENE IV.

FLORESTAN, CORISANDE,  
URGANDE, AMADIS, ORIANE.

*URGANDE parlant à Florestan.*

**I**L est temps de vous arrêter.

FLORESTAN.

La Valeur & l'Amour doivent tout surmonter,

Où suis je! d'où vient ce nuage?

Quel pouvoir arrête mes pas?

Mille & mille invisibles bras

Defendent ce passage.

URGANDE.

Soyez content de l'avantage

Qu'aucun autre avant vous n'ait pu passer  
si loin.

CORISANDE.

Je connoy vostre amour.

AMADIS.

L'Univers est témoin

Des efforts de vostre courage.

UR.

URGANDE, CORISANDE, AMADIS & ORIANE.

Epargnez vous un inutile soin.

URGANDE.

Amadis va tenter l'aventure fatale,

Il doit l'achever aujourd'hui.

En amour, en valeur, nul autre ne  
l'égale;

C'est un fort assez beau de ne-ceder qu'à  
luy.

AMADIS.

Pour rendre tout possible à mon-amour  
extreme,

Il suffit d'un regard de la Beauté que  
j'aime.

URGANDE, ORANDE, FLORESTAN & CORISANDE.

Heros favorisé des Cieux.

Soyez toujours Victorieux.

Amadis, vostre amour fidele

Mérite une gloire immortele.

*Un Chœur de Personnes invisibles repètent ces  
quatre Vers, dans le temps qu'Amadis passe  
sous l'Arc des loyaux Amants.*

URGANDE parlant à Oriane.

Suivez ce Heros glorieux

Vers la Chambre enchantée avancez sans  
allarmes.

A.



*AMADIS conduisant Oriane.*

Venez en surmonter les charmes,  
Quels charmes sont plus forts que ceux  
de vos beaux yeux ?

SCENE V.

ET DERNIERÉ.

*La Chambre descendue s'ouvre, & une Troupe de Heros, & d'Heroines, qu'Apollidon y avoit autrefois enchantez, pour y attendre le plus fidele des Amants & la plus parfaite des Amantes, reçoit Amadis & Oriane, & les reconnoit dignes de cet honneur.*

AMADIS, ORIANE, URGANDE,  
FLORESTAN, CORISANDE,  
*Troupe de Heros, Troupe d'Heroines.*

*Une des Heroines.*

**F**ideles Cœurs, vostre constance  
Ne sera pas sans récompense,  
Un sort beureux suit vos tourments.  
A la fin l'Amour couronne  
Les parfaits Amants  
Que les prix qu'il donne  
Sont doux & charmants!

A

A la fin l'Amour couronne  
Les parfaits Amants.

*Le Chœur repete ces derniers Vers.*

*Les Heros & les Heroines tesmoignent leur  
joye par des Danses meslées de chants.*

LE GRAND CHOEUR.

Chantons tous en ce jour  
La gloire de l'Amour.  
Gardez-vous bien de briser vos chaînes,  
Vous, qui souffrez de cruelles peines,  
Ne cessez point d'être constants,  
Et vous serez contents.

LE PETIT CHOEUR.

Nous devons suivre  
Des loix qui doivent nous charmer;  
Ce n'est pas vivre  
Qui naît sans sçavoir aimer.

*FLORESTAN parlant à Corisande.*

Tout suit nos vœux,  
Rien ne trouble nôtre vie,  
Des plus beaux nœuds  
Pour jamais l'Amour nous lie;  
Je puis vivre pour vous,  
Que mon bon-heur est doux!

*CORISANDE parlant à Florestan.*

Il n'est plus temps de répandre des larmes,

D

Nous

Nous aimerons désormais sans allarmes,  
Que de plaisirs ! que de beaux jours  
Vont s'offrir à nos amours !

LE GRAND CHOEUR.  
Tout charme icy nos yeux,  
Où peut-on être mieux ?

LE PETIT CHOEUR.  
Où peut on être mieux  
Que dans ces beaux lieux ?

LE GRAND CHOEUR.  
Les plus charmants plaisirs  
Suivront tous nos desirs.

LE PETIT CHOEUR.  
Les parfaites douceurs  
Sont pour les tendres Cœurs.

*Un des Heros enchantez.*

Jouïssons à jamais  
De la douce paix  
Qui nous appelle.

Jouïssons à jamais  
De la douce paix  
D'un amour fidelle.

LE GRAND CHOEUR.  
C'est assez d'entreprendre  
De faire un beau choix ;  
Il suffit qu'un cœur tendre  
S'engage une fois.

CORISANDE.

Quel tourment, quand l'amour est ex-  
treme,

De

De trembler pour l'objet que l'on aime !  
Quel plaisir de se voir hors d'un mortel  
danger,

Quand les maux sont finis, qu'il est doux  
d'y songer !

LE GRAND CHOEUR.  
A la fin, nous aimons sans rien craindre.  
Ce n'est plus la saison de nous plaindre.  
On fuiroit les Amours  
S'ils gemissoient toujours.

*Un des Heros enchantez, Florestan & Cori-  
sande.*

Un tendre amour ne plaist pas moins  
Lorsqu'il tourmente,  
Plus un plaisir coûte de soins,  
Plus il enchante ;  
Que le bonheur est charmant  
Après un long tourment !

LE GRAND CHOEUR.  
Mille Jeux innocens  
Vont enchanter nos sens.

*Le petit Chœur répète ces deux derniers Vers.*

*Un des Heros enchantez.*

Amants inconstants, n'esperez pas  
De jouir d'un sort si plein d'appas.

LE GRAND CHOEUR.  
Loïn de nous, Infidelles,

D 2

Fuyez



74 A M A D I S,

Fuyez loin de nous,  
Ces Demeures si belles  
Ne sont pas pour vous.

C O R I S A N D E.

Au milieu d'un tourment sans égal,  
L'Amour sçait plaire;  
Il luy faut pardonner tout le mal  
Qu'il nous veut faire.  
Je n'ay point de regret aux pleurs que j'ay  
versez,  
Le bonheur qui les suit les recompense  
assez.

LE GRAND CHOEUR.

Chantons tous en ce jour  
La gloire de l'Amour.  
Gardez-vous bien de briser vos chaînes,  
Vous qui souffrez de cruelles peines:  
Ne cessez point d'être constants,  
Et vous serez contents.

*Fin du cinquieme & dernier Acte.*

